

---

SEMAINE 12.18

---

# GEORGES AUTARD

*Mystik Esthetik*

*Kommando*

CAIRN centre d'art





Pour célébrer la naissance il y a 150 ans d'Alexandra David-Neel, écrivaine orientaliste ayant vécu dans la cité interdite de Lhassa, au Tibet, le CAIRN centre d'art a invité Georges Autard. Familier des voyages en Asie et de l'univers spirituel du bouddhisme, l'artiste réalise un ensemble d'œuvres dont l'agencement évoque un temple, où Orient et Occident se croisent sans cesse.

Écritures, dessins, peintures abstraites et semi-figuratives animent un univers visuel et sonore où l'énergie du geste est essentielle. Le parcours Orient >> Occident se poursuit au musée Gassendi avec l'exposition collective *Sacrées Montagnes Sacrées, le musée traversé Orient >> Occident* qui permet de découvrir une autre facette du travail de Georges Autard parmi d'autres artistes également proches du bouddhisme et des multiples voies du vide.

To celebrate the 150<sup>th</sup> anniversary of the birth of Alexandra David-Neel, the writer and orientalist who lived in the forbidden city of Lhasa, Tibet, CAIRN Art Center presents the work of Georges Autard. Accustomed to travelling in Asia and the spiritual realm of Buddhism, the artist has created a body of work, displayed in such a manner as to invoke a temple, where East and West perpetually meet. Words, drawings, abstract and semi-figurative paintings bring to life a visual and auditory universe where the energy of movement underpins all. This exploration of East and West continues at Musée Gassendi with *Sacrées Montagnes Sacrées, le musée traversé Orient >> Occident*, a group exhibition giving us another window onto Georges Autard's work, as well as the work of other artists also involved with Buddhism and the multiple paths to emptiness.

SEMAINE 12.18  
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain  
no. 419, Vendredi - Friday 23.03.2018

EXPOSITION - EXHIBITION  
01.04 - 24.06.2018  
Georges Autard, *Mystik Esthetik Kommando*  
CAIRN, centre d'art,  
04000 Digne-les-Bains.  
Tél. 04 92 62 11 73

[www.cairncentredart.org](http://www.cairncentredart.org)

Cette exposition a obtenu le label "le musée sort de ses murs" décerné par le ministère de la Culture / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

#### REMERCIEMENTS - THANKS

Le CAIRN centre d'art tient à remercier l'artiste Georges Autard, le ministère de la Culture, la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la ville de Digne-les-Bains, Nicole Autard, pour la réalisation des œuvres *in situ*, et Lorenzo Sanna (Ligue de l'enseignement 04) pour la vidéo de l'action *Prostration*, 30.01.2018 - CAIRN centre d'art.

#### COUVERTURE / COVER

Georges Autard, *Prostration*, action performance, réalisée dans le cadre de l'exposition *Mystik Esthetik Kommando* au CAIRN centre d'art, le 30 janvier 2017, vidéo Lorenzo Sanna - action performance, performed as part of the exhibition *Mystik Esthetik Kommando* at CAIRN art center, January 30, 2017, video Lorenzo Sanna.



Georges Autard, dans son enfance, vit au milieu des montagnes de Haute-Provence, à Digne et tout autour, au milieu des éléments naturels, vents, orages, pluies, soleil éclatant, chaleur et froidure, végétation méditerranéenne, au cœur d'amoncellements géologiques immenses, au milieu de contrastes permanents, entre

## Mystik Esthetik Kommando

MICHEL GIROUD,  
In Alpina, janvier 2018

les masses imposantes, dans l'éclatante lumière du Sud, face à l'immensité bleue du ciel, avec, parfois, des pluies brèves et puissantes... Il vit dans cette région où demeure Alexandra David-Neel, l'intrépide aventurière, passionnée par le bouddhisme tibétain et qui achève, là, son œuvre initiatique (elle meurt à Digne en 1969). Il la découvrira vraiment un peu plus tard lorsqu'il commencera ses propres voyages au cœur du bouddhisme, en Inde, au Japon et en Himalaya, dans les années 90. Il verra les rituels des pèlerinages, l'art des mandalas et des thang-ka, comme les ritournelles obsédantes des mantras et les cérémonies lamaïques et tibétaines (gongs, cymbales et cornes). Son expérience de peintre gestuel et d'enseignant à l'école d'art de Marseille (il exposera une série de toiles, une première fois, au musée Gassendi en 1995) va lui permettre de montrer et de révéler, par ses voies picturales personnelles (peintures, gouaches, dessins, écritures...), au CAIRN, au printemps 2018, sa propre aventure spirituelle tibétaine, recroisant ainsi, autrement, le voyage d'Alexandra David-Neel. Imprégné par ses fréquents voyages dans les montagnes sacrées (Japon comme Himalaya), Georges Autard nous introduit au centre même de son parcours, indissociablement pictural et spirituel. Il propose là, comme le passeur d'un voyage intérieur, une synthèse et une symbiose Orient-Occident ; il traverse l'Orient avec son expérience picturale occidentale, au-delà des frontières culturelles et esthétiques, révélant ainsi sa propre traversée des apparences, comme le fut, à sa manière, la quête du *Mont Analogue* de René Daumal, poète immergé dans le bouddhisme. Sont exposés des instants de visions successives qui tourbillonnent *perpetuum mobile* (Giordano Bruno), comme des mantras visuels, des « peintures sonores », des mandalas spontanés, inattendus. Pas de fioritures, pas de variations, pas de virtuosités académiques, nulle rhétorique, aucun formalisme ni aucune description scolaire : des instants, des intuitions immédiates. Les toiles, au mur, en suspension, au sol, résonnent et chantent, lentement, silencieusement

*Mystik Esthetik Kommando*, vue de l'exposition. Au sol, l'œuvre *Prostration* a été réalisée *in situ* lors d'une action performative où le geste pictural reproduit le mouvement de prostration des moines tibétains – Exhibition view, CAIRN Art Center. On the floor, the work *Prostration* was completed *in situ* through a performative process where the movements of the painter imitated the prostration of the Tibetan monks.



mais avec une vivacité jaillissante comme une floraison frénétique et perpétuelle. Nous sommes envahis, absorbés, transportés, bouleversés et baignés par cette atmosphère rythmique, répétitive, lancinante, obsédante et tournoyante. Moments d'un rituel étrange, ouvert, jamais imposé, discret, ces écritures tournantes, en fièvre, évoquent aussitôt les coïncidences et les entrelacements de nos illusoirs identités multiples et transitoires *perpetuum mobile*. Les inscriptions noir sur jaune, blanc sur noir, rouge sur noir, *Paradise now, Time is on my side, Wisdom and Compassion* ou *Mystik Esthetik Kommando*, inlassablement répétées, évoquent la musique pop-rock (anglaise et américaine), la mouvance psychédélique *On the Road* (Jack Kerouac, Allen Ginsberg, William Burroughs, Brion Gysin, Brian Jones...) vers l'Himalaya (à Katmandou, au Népal), les voyages mythiques de la *Hog Farm* (Californie) et du *Crium Delirium Circus*, vers les fêtes et les rituels chamaniques et bouddhiques des années 70 (John Lennon, Yoko Ono, Bob Dylan, *The Leaving Theater*, les *Bauls*, *Le Mahabharata*, un film de Peter Brook), *Led Zeppelin* et *Magma*. En route, vers un « autre monde », post-occidental, post-oriental, post-colonial, post-commercial, un monde *utopien* de « Terriens Cosmiques ». Un autre monde, ni dominateur ni esclave des consommations diverses, un *autre* monde, malgré tout, émerge, loin des guerres et de leur cortège de misères, un monde d'échanges réciproques et de solidarités (*Wisdom and compassion*). Ce qui frappe immédiatement, face aux peintures et aux inscrip-

tions quasiment litaniques, c'est la puissance rythmique, sourde, tourbillonnante, austère, vivace, directe, immédiate : des gestes picturaux, rapides ou lents, en rafale, des nappes de sonorités picturales (cymbales, cornes, gongs), une polyphonie obscure où les *Throbbing Gristle* rejoignent les mantras. Des effacements qui évoquent les « effaçages » de Wolf Vostell et les recouvrements de Joseph Beuys. Il a d'ailleurs entièrement effacé l'ouvrage de Beuys consacré à son expérience-action avec un coyote, en 1974, à New York. Une mise en silence de nos histoires (nos illusions),

une mise au noir, vers le vide, là où toute explicitation est abolie ? Des recouvrements, des noircissements, des nappes noires *black is back* pour obscurcir (abolir ?) tout message, pour rendre illisible toute forme (*fucking Mondrian*) et nous plonger dans l'énigme de l'inconnaissance des mystiques, dans un brouillage des signes vers l'illisible du plein vide, ce que confirme les suites endiablées de tourbillons (*perpetuum mobile*), car, sous les apparences, il n'y a que mouvements de mouvements d'entrecroisements de coïncidences.



statements (détail – detail), 2000-2018, série d'assemblages en carton et bois – series of assemblages in cardboard and wood.

Cette gestuelle évoque une multiplicité de rythmes, de la lenteur cérémoniale des prosternations, évoquées par des toiles à même le sol – larges bandes blanches ou noires qui se chevauchent – à la frénésie des tournolements spiraliqes (la danse vive des stupa, évoquée dans les thang-ka, suspendus, palpitants au moindre souffle). Cette atmosphère singulière, cette ambiance, est fortement accentuée par des inscriptions brèves, péremptoires, comme des éclairs verbaux, des sortes de *Koan* très particuliers, issus d'une culture occidentale rock-punk-psychédélique, opérant ainsi une symbiose Orient-Occident, l'expérience transversale d'un artiste qui a franchi les frontières et propose de nouvelles voies. Georges Autard révèle, comme dans un instant foudroyant, un cheminement singulier, loin du spectacle de l'art contemporain, au-delà des tendances qui s'affrontent pour obtenir le podium mondial (avec prix, décorations et reconnaissance), hors du brouhaha médiatique si dérisoire, englué dans son tapage publicitaire. Par ses toiles, par ses tableaux, par ses dessins, par ses inscriptions, il manifeste un parcours spirituel exemplaire, vers un autre monde, loin des bruits et du vacarme illusoire d'une société planétaire (et touristique) aveuglée dans sa course technologique. C'est le *Mystik Esthetik Kommando*.



Wisdom and Compassion, livre effacé Joseph Beuys exposé au musée Gassendi, dans le cadre de l'exposition *Sacrées Montagnes Sacrées*, 28 mars - 30 octobre 2018 – erased Joseph Beuys book exhibited at Musée Gassendi in the exhibition *Sacrées Montagnes Sacrées*, 28 March-30 October 2018.



*statements*, (détail), 2000-2018, série d'assemblages en carton et bois –  
series of assemblages in cardboard and wood.



## Mystik Esthetik Kommando

MICHEL GIROUD,  
*In Alpina, janvier 2018*

*dorje, 2000-2018, acrylique sur toile – acrylic on canvas*

Georges Autard spent his childhood in the mountains of Haute Provence, in and around Digne, bathed in the natural elements, winds and storms, rain and bright sunshine, heat and cold and Mediterranean vegetation, among immense geological formations, permanent contrasts, imposing peaks in the bright light of the

South, under the blue expanse of sky, with, from time to time, short sharp downpours...

He lived in this same region where the intrepid adventurer and practitioner of Tibetan Buddhism Alexandra David-Neel lived and completed her first passage through the world (she died in Digne in 1969). He learnt more about her some time later, as he began his own travels through Buddhism, in India, Japan and

the Himalayas in the 1990s. He saw mandala art and thangkas, and witnessed pilgrimages, haunting age-old mantras and Tibetan lamaist ceremonies (gongs, cymbals, and horns). His experience as a gestural painter and teacher at the Marseille College of Art (his paintings were first exhibited at the Musée Gassendi in 1995) would allow him to reveal his own journey with Tibetan philosophy by way of idiosyncratic compositions (in the form of paintings, gouaches, drawings and writings), which intersect in their own way with Alexandra David-Neel, showing at CAIRN in spring 2018. Heavily influenced by his frequent travels to sacred mountains (in Japan and the Himalayas), Georges Autard invites us into the very centre of his exploration, where the pictorial and the spiritual go hand in hand. Here, as the ferryman of an inner voyage, he offers a synthesis and symbiosis between East and West; he transports his Western pictorial experience through the Orient, beyond cultural and aesthetic borders, revealing his own experience passing through the veil of appearances – in much the same way

as the conquest of Mount Analogue by René Daumal, a poet engrossed in Buddhism. Moments of successive visions swirling in *perpetuum mobile*

(Giordano Bruno) are shown, like visual mantras or 'resonant paintings' – mandalas spontaneous and unexpected. No embellishments, no variations, no displays of academic virtuosity, no rhetoric, formalism, or didactics: moments – immediate intuitions. Paintings – on the wall, suspended from the ceiling, or laid on the floor – resonate and sing slowly, silently, but with the bursting vividness of frenetic, perpetual blossoming. We are consumed, absorbed, transported, overwhelmed, and lulled in this rhythmic, repetitive, insistent, hypnotic, swirling

atmosphere. Moments in a strange ritual – one that is open, never fixed, discreet; these whirling, feverish scripts immediately invoke the coincidences and entanglements of our illusory, transitory, multifaceted identities in *perpetuum mobile*.

The inscriptions in black on yellow, white on black, and red on black 'Paradise now, Time is on my side, Wisdom and Compassion and *Mystik Esthetik Kommando*' endlessly repeated, speak of (English and American) pop/rock music, psychedelic motion *On the Road* (Jack Kerouac, Alan Ginsberg, William Burroughs, Brion Gysin, Brian Jones, etc), the Himalayas (in Kathmandu, Nepal), the mythical voyages of the *Hog Farm* (California) and of the *Crium Delirium Circus*, the parties and the shamanistic and Buddhist rituals of the 1970s (John Lennon, Yoko Ono, Bob Dylan, *The Leaving Theater*, the *Bauls*, Peter Brook's film *Mahabharata*), *Led Zeppelin* and *Magma*. All heading towards a post-Western, post-Oriental, post-colonial, post-commercial 'other world', a utopia of 'Cosmic Earthlings'. Another world, neither master nor slave of various consummations – another world, in spite of everything, emerges, far from war and its attendant miseries, a world of reciprocal exchange and mutual aid (*wisdom and compassion*). What strikes us immediately when we see these paintings and their almost litanical inscriptions is their rhythmic, voiceless, swirling, austere, lively, direct, immediate power: painterly movements, quick, slow, or in a sudden gust, layers of pictorial sonorities



*Dyptique moines*, 2000-2018, huile et acrylique sur toile – oil and acrylic on canvas.

(cymbals, horns, gongs), an obscure polyphony where *Throbbing Gristle* meets mantra. Erasures hint at Wolf Vostell's blurrings and Joseph Beuys' use of wrapping. Moreover, Beuys' live performance with a coyote in New York in 1974 has been completely erased. A silencing of our stories (our illusions), a blackening, an emptying – to where all explanations are banished? Coverings, black-outs, black-is-back blindfolds to obscure (or destroy?) any possible message, to make any form unreadable (*fucking Mondrian*) and thrust us into the enigma of the mystics' unconsciousness through a jumbled mess of signs to reach the unreadable void, as confirmed by sequences of furious whirls (*perpetuum mobile*), because, beneath appearances, there are only movements of movements of intersecting coincidences. These gestures conjure a multiplicity of rhythms, from the slow ceremony of prostrations as invoked by canvases laid out on the floor in wide white and black overlapping strips, to frenzied spiralling eddies (the lively dance from the stupas, referenced in

consciousness through a jumbled mess of signs to reach the unreadable void, as confirmed by sequences of furious whirls (*perpetuum mobile*), because, beneath appearances, there are only movements of movements of intersecting coincidences. These gestures conjure a multiplicity of rhythms, from the slow ceremony of prostrations as invoked by canvases laid out on the floor in wide white and black overlapping strips, to frenzied spiralling eddies (the lively dance from the stupas, referenced in

thangkas suspended from the ceiling, quivering at the slightest movement of air). This unique atmosphere, this ambience, is accentuated by short, compelling inscriptions, like verbal flashes or curious *s* arising from Western rock/punk/psychedelic culture and developing an East-West symbiosis – the cross-disciplinary

experiment of an artist who has crossed frontiers to carve out new paths.

Georges Autard's visions hit us like lightning, showing us his unique journey far from the spectacle of contemporary art and beyond the trends jostling for supremacy on the world stage (with prizes, awards, and recognition), away from the endless circus of media coverage and public uproar. Through his paintings, drawings and inscriptions, he manifests a remarkable spiritual endeavour – towards another world, far from the illusory noise and din of a society of Earth-bound tourists, blind to all but its technological progress. He is the *Mystik Esthetik Kommando*.

Publié et diffusé par – published and distributed by Diffusion pour l'art contemporain, 67 rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. [www.immediats.fr](http://www.immediats.fr). Directrice de la publication – Publishing Director Gwénola Ménou. Conception graphisme – Graphic design Alt studio, Bruxelles. Réalisation graphique – Graphic execution Analogues. Corrections Stéphanie Quillon. Traduction – Translation Lauren Broom. Photogravure – Photoengraving Terre Neuve, Arles. Crédits photo – Photo credits Cyrille De Villèle Impression – printer Petro Ofsetas. Édition numérique – digital version Epub 3. © Les artistes pour les œuvres, l'auteur pour le texte, Diffusion pour l'art contemporain pour la présente édition. © The artist for the works, the author for the text, Diffusion pour l'art contemporain for this edition. Abonnement annuel – Annual subscription 3 volumes, 62 €. Prix unitaire papier – price per paper issue 4 €. Prix unitaire numérique – price per digital issue 1,99 €. Dépôt légal février 2018. Issn 1766-6465



*Thang-ka*, 2000-2018, peinture sur tissu – paint on fabric.



CI-CONTRE / OPPOSITE

*Triptyque colonnes*, 2000-2018, huile et acrylique sur toile – oil and acrylic on canvas.

*Mystik Esthetik Kommando*, vue de l'exposition, CAIRN centre d'art – exhibition view, CAIRN Art Center.

*thang-ka*, 2000-2018, peinture sur tissu – paint on fabric.

PAGE SUIVANTE / FOLLOWING PAGE

*Diptyque moines*, (détail), 2000-2018, huile et acrylique sur toile – oil and acrylic on canvas.

